

Copie du courrier que je vais envoyer cette semaine et pour vous une espèce de compte rendu du 11 mars dernier, les cayennes de Lyon, Nîmes, Strasbourg, Paris, Tours et Bordeaux étaient représentées.

Fraternellement à tous, vos remarques m'intéressent.

Chers Compagnons,

Après vous avoir fraternellement salué, ce courrier fait suite à la réunion surréaliste qui s'est déroulée ce 11 mars dernier.

En effet, en venant ce jour, je m'attendais à beaucoup de réactions, voire de violentes réactions. Je m'étais préparé à cela, mais je dois dire que la suite des événements m'a désarçonné. Je vais m'efforcer de vous dire une dernière fois les pensées que je souhaitais exprimer.

Auparavant des mises au point sont nécessaires :

- concernant les attaques de la coterie Foucher sur les causes de ma démission de ma gâche de délégué au CDM et de mes absences répétées aux réunions: C'est tout simplement faux, je me suis certes fait représentés plusieurs fois par les Compagnons Cabrit ou Fierens pour les cas où je ne pouvais être présents mais ni plus ni moins que les autres délégués. Et quand bien même, vous savez que cette tâche est bénévole et que les frais de déplacements sont pris en charge par la caisse corporative. Il semblerait aujourd'hui que d'autres métiers plus revendicatifs aient des dédommagements plus équitables : merci de nous avoir informés !! Je trouve odieux, pitoyable et calomnieux de tels propos. Je ne me suis pas engagé sur la voie du Compagnonnage pour avoir des médailles, ni reconnaissance d'aucune sorte mais je n'admettrai jamais que l'on développe chez des bénévoles un sentiment infondé de culpabilité pour les engager dans la voie du "toujours plus". L'humiliation subie par votre serviteur ce jour-là à forger son engagement d'aujourd'hui et je vous joins pour mémoire copie de ma lettre de démission, elle vous fera j'espère réfléchir sur les enjeux d'aujourd'hui. Je ne veux plus avoir à me justifier sur ceci et je n'aurai jamais dû avoir à le faire. Mensonge ou vérité, le mensonge est dans la bouche de celui qui a accusé. Sur l'instant j'ai violemment réagi mais je sais trop bien, pour en avoir souffert, que pour ruiner tout projet on commence par calomnier l'homme pour décrédibiliser l'action. Nous sommes là en présence des mêmes comportements qui ont si bien agité depuis 10 ans. Ils ont permis à son auteur de ruiner de nombreuses initiatives et ou de les récupérer à son profit. Aujourd'hui le succès est total, il participe même aux destinées du Compagnonnage du Devoir. Tous ceci est d'une médiocrité qui m'est insupportable.

Mais quel ne fût pas ma surprise d'entendre après quelques interrogations sur l'action engagée que finalement les Compagnons Tailleurs de Pierre allait faire un vote "démocratique structurel" pour savoir s'il fallait rester ou partir de l'A OCD et que si 51% des Compagnons étaient pour alors tout le monde devrait suivre : nos opposants les plus farouches étaient déjà prêts à tourner casaque, notre conseiller en-tête!! Je m'attendais à tout sauf à cela. Je tiens à me démarquer totalement de cette démarche et de cette interrogation qui est particulièrement stupide et irresponsable. Je tiens à le faire pour deux raisons :

- la première est que nous respectons l'action des Compagnons du Devoir et les hommes qui s'y sont engagés y compris celui qui subit les charges du précédent paragraphe. Nous ne voulons pas demander aux Compagnons qui ont construit les sièges de choisir leur camp: ce choix assassin n'est pas à faire, pourquoi demander de renier une partie de leur vie et de leurs espérances. L'acte de foi et d'espérance qu'ils ont vécus nous l'acceptons comme un présent, nous l'avons partagé avec eux mais nous aussi nous voulons créer des actes généreux et permettre aux générations futures de vivre cette générosité.

- La seconde est très simple à comprendre, il y aura de toutes façons un carré d'irréductible qui aura la même détermination farouche que nous à rester là où ils sont. De la même façon leur choix sera aussi légitime que celui que nous avons aujourd'hui. Vous, les Compagnons qui avez eu cette idée saugrenue, vous créez le problème en symétrie inverse mais vous ne réglerez rien et vous augmenterez la douleur de tous. Compagnons, regardez ce qui va naître avec les vertus de l'Amour telles que vous nous les avez transmises et vous verrez que les choses sont simples.

Nous n'en voulons à personne, même si je dois me justifier et défendre mon honneur une dernière fois, je vous affirme qu'aucun de nous n'a de revanche ni de pouvoir à prendre. Nous ne demandons rien, si ce n'est d'espérer la manifestation d'une bienveillante tolérance qui nous enrichira réciproquement. Mais quelle que soit l'issue, sachez que mon engagement est total et irréversible vers cette alternative.

Je vous invite tous à lire les articles de Jean Bernard ce que vous ne m'avez pas laissé faire lors de cette réunion. Vous y trouverez notre légitimité à agir mais pour cela vous devez écouter votre cœur et voir l'avenir qui s'engage avec les yeux de la foi et de l'espérance. Ce regard fût celui de Jean Bernard, là où il n'y avait rien il a fait quelque chose.

Sachez comprendre ces paroles, n'oubliez pas qu'il a été rappelé au Créateur le jour de l'Ascension et que ceci doit nous interpeller. Nous avons été nourri par sa parole, même si nous l'avons parfois chahuté : en bon père il a encaissé les coups et laissé le temps agir. Aujourd'hui ces articles sont pour nous d'une grande richesse et un soutien dans l'épreuve.

Retenez que malgré tout que nous n'avons pas décidé d'agir après avoir lus ces articles, ils se sont trouvés sur notre cheminement : un signe, un hasard, la conviction de chacun décidera.

Pourquoi partir puisque nous partageons tant de choses ? Pourquoi cette décision ultime ? trop de pouvoir, trop d'argent, trop d'enjeux, trop de faux problèmes et le métier qui s'éloigne et les jeunes avec. Mesurez l'espérance qui s'annonce avec cette initiative et vous vous réjouirez : non pas pour quitter et détruire ce que vous avez construit mais pour accompagner avec confiance et bienveillance vos enfants qui veulent aussi vivre et bâtir.

Le carcan associatif nous affirme chaque jour un peu plus que rien n'est possible, qu'il n'y a point de salut en dehors de l'A OCD, nous- répondons : tout est possible par la volonté des hommes. Mais aujourd'hui les hommes qui dirigent notre association ont niés, méprisés et écartés tout ce qui pouvait représenter des pistes nouvelles pour permettent l'épanouissement des hommes. Certes les périodes qu'ils ont dus affronter ont été souvent difficile et il leur a fallu courage et détermination pour éviter bien des chausse-trappes financiers et humains. Mais fallait-il pour autant que tout le monde soit coopté, choisi, trié, fallait pour autant tout codifier, tout réglementer et brider ainsi tous les actes généreux qui ont jusqu'ici réunis toutes les générations. Vous, nos Anciens, n'avez pas voulu ou pas pu arrêter cet engrenage : nous ne vous en voulons pas mais ne nous reprocher pas d'agir, il serait certes plus confortable d'attendre que les hommes passent mais dès aujourd'hui beaucoup d'entre-nous refuse de cautionner par leur présence un fonctionnement qui à terme détruira le Compagnonnage du Devoir.

Je fus tout de même particulièrement surpris d'entendre le Conseiller au collège des métiers nous dire qu'aujourd'hui tout est possible et de nous engager à rencontrer le conseil au plus vite. Considère-t-on que l'on fait du chantage, je dois dire que cette proposition est particulièrement méprisable, crois-t-on pouvoir nous retenir avec quelques concessions financières ? nos convictions sont-elles négociables ? c'est insultant, alors que depuis vingt ans nous demandons quelques moyens pour mieux gérer les itinérants. Et voilà que peu de temps après notre conseiller est prêt à se rallier au choix des HCPTDPDD si ceux-ci décidaient majoritairement de quitter l'association. Vos convictions sont donc si faibles : sûrement, rappelez-vous cet enseignement "les opinions des Hommes sont souvent faibles et sans consistances" - Compagnons ressaisissez-vous ! avez-vous perdus toute contenance. La première tempête va-t-elle effondrer vos certitudes de toute une vie. Nous ne le souhaitons pas pour vous ni pour personne.

Aujourd'hui l'A OCD n'aura pas la sagesse d'essaimer pour que naissent de nouvelles voies qui pourraient nourrir et revivifier ses propres orientations. Le goût du pouvoir pour certains et la cooptation soumise pour d'autres ont abjurés toutes velléités internes.

Concernant le fait de savoir si nous allons rallier l'Union Compagnonnique ou la Fédération pour l'accueil ou bien nos cours (remarques initiées par le membre du conseil), je considère cette interrogation comme un affront. Avez- vous si peu confiance dans les gens que vous avez formés nous voulons justement préserver notre Compagnonnage des dérives spéculatives formulées par cette affirmation "être Compagnon du Devoir avant d'être Compagnon de son métier" assené à chaque assise.

Pour en finir nous vous demandons tout simplement de rester vous-même au sein de l'A OCD.

Sachez que nous prenons dès à présent l'engagement définitif de respecter les choix de chacun, même si des torrents de haines venaient à se déverser sur nous, n'oubliez pas que nous salir c'est aussi vous salir et offrir un bien triste spectacle, de notre côté nous saurons faire écouter aux jeunes qui nous rejoindrons la voix de la tolérance et du respect.

La sincérité de Redon.